

La grammaire comme fondement de la compréhension, MULLER Béatrice

Grammaire 08

La kinesthésie au service de l'apprentissage de l'orthographe

expérimentation antérieure au GRF

L'accord de l'adjectif qualificatif dans le groupe nominal (niveau 6^{ème})

La dysorthographe caractéristique de l'élève dyslexique doit nous pousser à nous interroger sur les méthodes d'apprentissage de l'orthographe. Ainsi en m'inspirant de *La grammaire est une chanson douce*, d'Erik Orsenna, j'ai mis en place un apprentissage kinesthésique concernant les accords de l'adjectif qualificatif.

La notion d'adjectif qualificatif, son rôle, sa place... ont été étudiés lors d'une séance précédente. Il s'agit ici d'aborder uniquement les accords dans le groupe nominal. Le 1^{er} objectif est de faire comprendre pourquoi on accorde, à quoi cela sert, pour favoriser la mémorisation des élèves dyslexiques, souvent demandeurs du pourquoi des choses. Le 2^o objectif est de faire comprendre comment on accorde afin de leur donner les moyens si ce n'est d'écrire spontanément correctement, au moins d'acquérir les règles pour s'auto-corriger.

1^{ère} phase : pourquoi accorde-t-on ?

Texte : extrait de *La grammaire est une chanson douce*, ERIK ORSENNA
Chapitre 11 p. 85, éd. Stock

(Jeanne continue d'observer la ville des mots.)

- « Hanté », tu imagines, moi qui aimeensemble se tenant par la main, accordés, tout au masculin ou tout au féminin : le château enchanté, la maison hantée... »

Cette histoire met en relation « accorder » et « se marier ». Lorsque le nom a choisi son adjectif, ils doivent se marier. Petit à petit les élèves conçoivent la notion de lien entre les mots, les mots doivent être en accord, avoir une corde qui les relie, avoir des points communs, se ressembler..... L'idée émerge que, quand on est accordé, on va ensemble, on a des goûts communs, on se ressemble. En fait, on aborde alors la notion de « marques ». Les « marques » font partie de l'univers des élèves, ils les connaissent bien et conçoivent facilement la métaphore qui consiste à dire que quand on se marie (= on

s'accorde), on porte les mêmes marques de vêtements par exemple. En orthographe, il ne s'agit pas de marques vestimentaires, ou sportives mais de marques grammaticales qui ne se déclinent pas sous forme de logos mais qui prennent la forme de lettres.

Ainsi nous arrivons au tableau suivant des marques :

Genre		Nombre	
masculin	/	singulier	/
féminin	e	pluriel	s

La marque de masculin est invisible, c'est « rien » symbolisé par le trait oblique.

La marque de féminin est un « e ».

La marque de singulier est invisible, c'est « rien » symbolisé par le trait oblique.

La marque de pluriel est un « s ».

Nous avons donc deux types de marque, des marques de genre et des marques de nombre. Lorsque le « mariage » selon Erik Orsenna ou « l'accord » s'effectue entre le nom et l'adjectif, l'adjectif porte les mêmes marques que le nom.

2° phase : le jeu kinesthésique : comment accorde-t-on ?

Dans ce cas, la difficulté pour les élèves dyslexiques n'est pas tant la mémorisation des terminaisons de genre et de nombre (il n'y a que deux lettres à retenir le « e » et le « s ») que l'application d'une procédure qui consiste à se demander deux choses et dans l'ordre : quel est le genre ? quel est le nombre du nom ? et d'y faire correspondre des marques.

Autrement dit dans ce cas, le jeu kinesthésique n'est pas mis en place pour favoriser la mémorisation de terminaisons mais pour faire mémoriser l'ordre dans lequel les accords doivent être faits. Lorsque l'on pratique cet exercice, on mesure la difficulté des élèves dyslexiques à décomposer l'accord en deux étapes et dans l'ordre : « premièrement je choisis le genre, deuxièmement je choisis le nombre. » Par conséquent, il est très important de rendre visible les marques « invisibles » du masculin et du singulier.

Déroulement du jeu :

Pour marier le nom et l'adjectif, il faut que l'adjectif passe devant un distributeur de genre et un distributeur de nombre, et qu'il prenne les marques qui conviennent à son mariage.

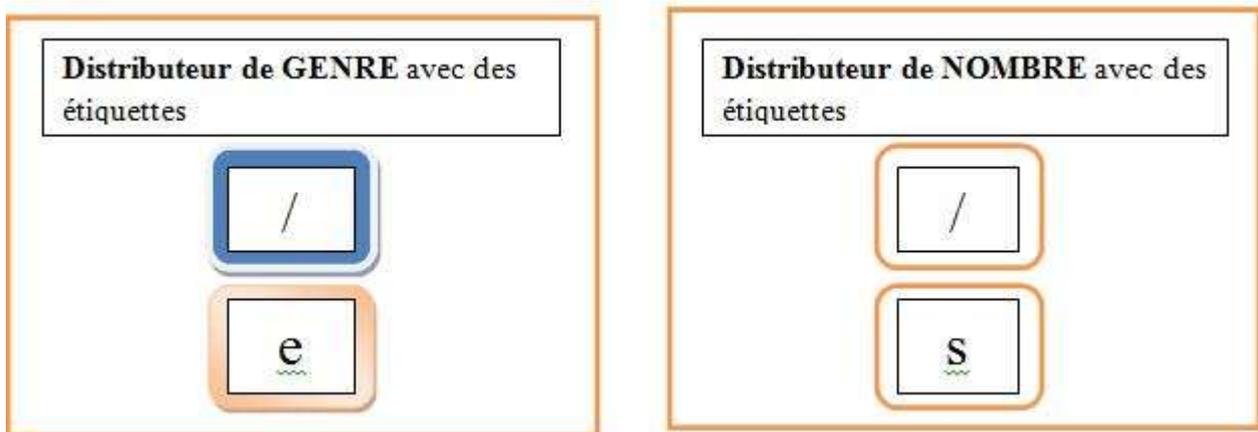
1^{ère} partie : les élèves se déplacent

Sur le tableau de la classe est inscrite une liste de groupes nominaux composés d'un déterminant, d'un nom et d'un adjectif non accordé.

- une pluie fin
- des idées mauvais
- un garçon gentil
- des voyages long
- les semaines suivant
- une carotte cru

...

Sur le bureau du professeur sont disposés deux distributeurs de marques :

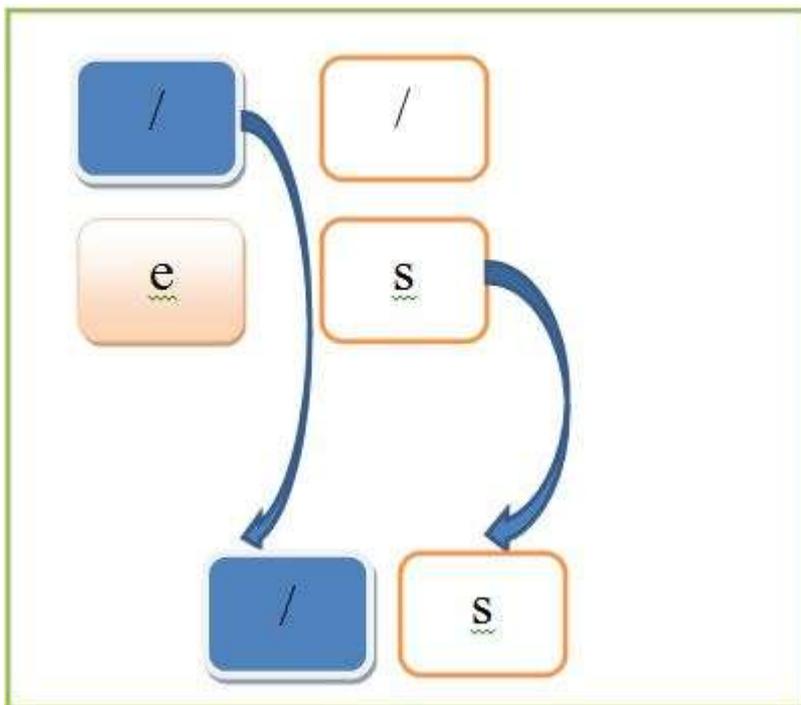


Les élèves passent à tour de rôle en choisissant toujours une étiquette avec la marque de genre qu'ils placent au tableau avec des aimants **et** une étiquette avec la marque de nombre qu'ils placent au tableau. L'objectif est de mémoriser que pour accorder il y a deux phases qui doivent être exécutées dans un seul ordre possible. Pour renforcer la mémorisation, on peut présenter le masculin avec des étiquettes de couleur bleue, et le féminin avec des étiquettes de couleur rose.

Au tableau :

- une pluie fin **e /**
- des idées mauvais **es**
- un garçon gentil **//**
- des voyages long **/s**
- les semaines suivant **es**
- une carotte cru **e/**

2° partie : Le jeu se poursuit sans se lever de table. Chaque élève a découpé quatre étiquettes de 8cm/8cm, a écrit une marque sur chacune et les a disposées sur sa table de telle sorte qu'il a devant lui un distributeur de genre et un distributeur de nombre dans le sens de lecture, c'est-à-dire, de la gauche vers la droite en haut de sa table.



Le professeur écrit au tableau des groupes nominaux dont l'adjectif n'est pas accordé, un groupe à la fois ; chaque élève doit choisir une marque de genre et une marque de nombre et les placer en bas de sa table. Il est très important de contraindre les élèves à n'utiliser qu'une seule main, et la main avec laquelle ils écrivent pour choisir les étiquettes dans l'ordre.

Variante de ce jeu : en suivant le même principe, on peut séparer le travail sur le genre et le nombre. Par exemple, on peut demander aux élèves de montrer d'abord la marque de genre en levant la main gauche dans laquelle se trouve l'étiquette qui correspond. Ainsi tous les élèves lèvent la main en même temps. Puis on leur demande de poser leur marque de genre et de montrer la marque de nombre ensuite, en levant la main droite cette fois-ci.

3° partie : Le passage à l'écrit se fait de manière classique en utilisant des exercices à trous. Cependant dans cette phase d'apprentissage, il est nécessaire de faire écrire encore les marques invisibles. Ainsi les élèves écrivent : « c'est [une grande/ maison]. Olivier écrit à [sa petite/ amie]. Ma mère a [de joli/s yeux]. Elle a retrouvé [un ancien// cahier]. »

Une fois que la démarche est en place, toutes les situations classiques d'entraînement sont envisageables : les exercices à trous, les dictées, les expressions écrites, même l'initiation progressive aux adjectifs particuliers qui se terminent par un « e » comme « véritable » ou par un « x » ou un « f » et qui supposent une transformation de la consonne finale. Petit à petit on abandonne l'écriture des marques invisibles.

Une variante au jeu des étiquettes est pratiquée par Corinne Neuhart.

Le jeu se déroule de la façon suivante :

Les élèves jouent la scène de mariage entre le nom et l'adjectif. Ainsi un élève joue le nom, il a une étiquette autour du cou et choisit dans le magasin de mots un autre élève qui porte un adjectif. Par exemple, l'élève-nom qui porte l'étiquette « maisonnette » choisit entre trois élèves qui portent respectivement un adjectif tel que « hanté », « vert » et « biscornu ». Parmi ces adjectifs, l'élève-nom fait un choix en fonction du qualificatif qu'il recherche. Le choix fait, les deux élèves passent devant le professeur-maire qui scelle l'union en leur donnant une bague, signe de l'alliance. Le professeur de français reprend alors le relais en écrivant le groupe nominal au tableau et les élèves font le lien entre l'alliance du mariage et les marques de genre et de nombre identiques dans tout le GN. En apprenant avec leur corps, les élèves se créent une image marquante de référence dans leur mémoire épisodique. Et non seulement ils dessinent l'anneau de mariage sur leur cahier à l'occasion des exercices d'application mais aussi au moment des relectures guidées de leurs dictées ou de leurs expressions si bien qu'ils renforcent leurs indices de récupération. (Cf. [Compréhension 09](#))